

Général Joseph TIGNERES

Le résumé ci-après est un extrait de l'ordre du jour du Général Prieur, prononcé le 12 octobre 1982 lorsque le Général TIGNERES quitta le service actif.

« Le Général TIGNERES quitte le service actif après 39 ans de services. Il a 17 ans et 3 mois lorsqu'il s'engage le 14 septembre 1943 à Oran, au moment même où l'Armée Française se prépare à venir délivrer le sol de la Métropole. Très rapidement il gagne ses galons de maréchal des logis puis d'aspirant de réserve le 1^{er} juin 1945. Il sert 18 mois en Allemagne dans plusieurs centres de formation du Train et interarmes où il se fait remarquer par ses qualités d'instructeur.

Nommé sous-lieutenant d'active à compter du 25 décembre 1946, il rejoint l'Afrique du Nord au cours du 1^{er} trimestre 1947. Il sert successivement à la 2^{ème} Compagnie saharienne de transport à OUARGLA où il confirme ses qualités d'entraîneur d'hommes puis au MAROC au 32^{ème} Escadron du Train à CASABLANCA et RABAT. Ses connaissances techniques sont rapidement appréciées au même niveau que ses qualités humaines. A partir de

1952, il commande avec brio et facilité la Compagnie de Circulation Routière 214.

Dirigé sur l'Extrême-Orient fin 1953, il est affecté dans un bataillon d'infanterie vietnamien. En avril 1954, il est rapatrié sanitaire au Val de Grâce mais il n'en est pas moins volontaire pour continuer son séjour au MAROC, à la Compagnie Régionale du Train avec laquelle il peut donner sa pleine mesure au cours d'opérations de maintien de l'ordre en 1955 et 1956.

Nommé Capitaine, il prend le commandement de la CCR 214 avec laquelle il gagnera l'Algérie en juillet 1958. Avec son unité le Capitaine TIGNERES participe à de très nombreuses opérations de maintien de l'ordre en Est-Constantinois et sur le barrage Tunisien. Il est cité à l'ordre de la Brigade le 19 février 1959. Opérant en zones sahariennes, il parvient à maintenir la cohésion et l'esprit de son unité répartie sur 1100 kms. Au cours de l'année 1960, sa conduite lui vaut deux nouvelles citations.

Ayant donné le meilleur de lui-même pendant 3 ans à la tête d'une unité opérationnelle, le Capitaine TIGNERES est affecté à l'Ecole d'Application du Train à TOURS qui lui confie la Division des sous-officiers, puis des officiers. Il marque d'emblée ses élèves par son rayonnement, son dynamisme communicatif et ses qualités pédagogiques. Les qualités sportives dont il fait preuve en permanence lui valent la médaille de la Jeunesse et des Sports en 1963.

Il est promu chef d'escadron le 1^{er} juillet 1963 et un an plus tard muté à l'Etat-Major de la 11^{ème} Division Parachutiste où il remplit les fonctions d'adjoint au 3^{ème} Bureau et d'officier des sports de la Division.

Chevalier de la Légion d'Honneur en 1964, il est affecté à la Base Opérationnelle Mobile Aéroportée le 1^{er} septembre 1966 à TOULOUSE en qualité de chef d'état-major, puis de commandant en second.

Le 1^{er} août 1969, il prend le commandement du G.T 513 à AUCH. Le 1^{er} avril 1970, il est nommé lieutenant-colonel. En quelques semaines du 1^{er} mai au 1^{er} août 1971, il transforme son unité en 425^{ème} Bataillon de Commandement et des Services manifestant une fois de plus de remarquables qualités de chef et d'organisateur. Il transfère sa nouvelle unité à TARBES.

Muté dans les Forces Françaises en Allemagne, il commande de 1971 à 1973 le 601^{ème} Groupe de Circulation Routière qu'il mène à un niveau d'aptitude opérationnelle, d'efficacité et de discipline exemplaires. Il est fait officier dans l'Ordre National du Mérite.



Il quitte le commandement du GCR 601 pour prendre le commandement de la Base Opérationnelle Mobile Aéroportée le 1^{er} juillet 1973 où, de nouveau, il est noté comme un chef de corps de grande classe. »

Il conserve ce commandement pendant 3 ans et ne le quitte que pour prendre en juillet 1976 le commandement de l'Ecole Interarmées des Sports.

Il a été nommé Colonel le 1^{er} juillet 1975. Dans ce commandement particulièrement délicat il confirme son sens du commandement, ses qualités sportives, son souci de l'efficacité et des relations humaines. Il donne à l'Ecole une réputation justifiée à la fois sur le plan national et international. Il obtient en 1977 la Médaille d'or de la Jeunesse et des Sports

En octobre 1979, il quitte son quatrième commandement de formation. Il vient d'aborder sa onzième année de chef de corps. « Cette situation exceptionnelle est certes due à des circonstances favorables mais surtout à une détermination de l'intéressé à saisir toutes les occasions de commandement et à ses qualités de chef qui le font désigner tout naturellement pour des commandements dans la troupe.

Affecté à la 55^{ème} Division Militaire, en quelques semaines, il trouve sa place dans une fonction nouvelle pour lui, mettant son expérience et ses qualités plus particulièrement au service des problèmes de mobilisation et jouant de son souci du facteur humain pour établir des relations cordiales et franches dans tous les milieux.

Il est nommé Général de Brigade le 1^{er} mai.

Le service des armes se termine aujourd'hui pour le Général TIGNERES mais il conserve intactes les qualités foncières dont il a fait preuve tout au long de ses 39 ans de carrière .Nous témoignons que son enthousiasme, son dynamisme et sa disponibilité n'attendent que l'occasion d'être mis au service d'une noble cause. »

Adieu au Général TIGNERES

Mon Général

Je peux le dire aujourd'hui sans faire souffrir votre modestie, vous avez été un soldat exceptionnel et ceci pour au moins trois raisons.

Tout d'abord vous avez commencé tout en bas de l'échelle et quitté le service actif comme général, ensuite vous avez pris part à 3 guerres, Seconde guerre mondiale, Indochine, Algérie, et enfin vous avez effectué 3 temps de commandement d'unités élémentaires et 4 de chef de corps.

Pour ceux qui sont ici, qui vous ont côtoyé à un moment ou à un autre de votre parcours, je voudrais compléter l'image qu'ils garderont de vous au delà de leurs propres souvenirs en rappelant votre carrière militaire.

Compte tenu de la situation dans le monde, la première partie est, c'est le moins que l'on puisse dire, opérationnelle.

En effet, c'est en septembre 1943 à Oran que vous vous engagez. Vous avez 17 ans et 3 mois. Je n'ai pas de détails sur cette période mais vous avez dû faire vos preuves puisque le 1er juin 1945 vous êtes aspirant de réserve, affecté en Allemagne dans des centres de formation du Train.

En décembre 1946 vous voilà sous-lieutenant d'active et vous rejoignez l'Afrique du Nord pour servir à la 2ème Compagnie saharienne de transport à Ouargla puis au 32ème escadron du Train à Casablanca et Rabat.

Lieutenant en 1952 vous commandez la Compagnie de Circulation Routière 214.

Fin 53 vous êtes affecté en Extrême Orient pour servir dans un bataillon d'infanterie vietnamienne comme quoi l'Arme du Train mène à tout..

Rapatrié sanitaire en avril 54 vous retrouvez ensuite le Maroc et la Compagnie Régionale du Train.

Nommé capitaine vous prenez le commandement de La CCR 214 avec laquelle vous gagnez l'Algérie pour assurer du maintien de l'ordre dans l'Est Constantinois et sur le barrage tunisien.

Votre action vous vaudra 3 citations.

Cette phase opérationnelle est suivie d'une "traversée du désert" c'est à dire loin de la troupe. Tout d'abord à l'Ecole d'Application du Train à Tours où vous formez d'abord les sous-officiers de l'Arme puis les officiers.

Ensuite, en 1964, vous êtes muté à la 11ème Division Parachutiste comme adjoint au 3ème bureau.

En 1966 vous êtes de retour dans la troupe et c'est à la BOMAP où vous êtes successivement chef d'état-major puis commandant en second. Ce fut une bonne transition car vint alors le temps des commandements.

En 1969, vous prenez le commandement du Groupe de Transport 513 à Auch que vous transformerez en 425ème Bataillon de Commandement et de Soutien et déménagerez à Tarbes.

De 1971 à 1973 vous êtes chef de corps d'un des fleurons de l'Arme du Train, le Groupe de Circulation Routière 601 à Achern en Allemagne,.

Dans la foulée, en juillet 1973 vous prenez pour 3 ans le commandement de la BOMAP. C'est de cette période que se souviennent nombre de membres de cette assistance.

Et, enfin, en 1976, vous quittez Toulouse pour aller commander l'Ecole Interarmées des Sports à Fontainebleau

Après 11 années de chef de corps, en 1979, vous rejoignez la 55ème Division Militaire et, le 1er mai 1982, vous êtes promu général de brigade et admis à faire valoir vos droits à la retraite.

Comment peut-on réussir un pareil parcours ?

Je cite le Général Prieur qui commandait la 55ème Division Militaire :

« Cette situation exceptionnelle est certes due à des circonstances favorables mais surtout à une détermination de l'intéressé à saisir toutes les occasions de commandement et à ses qualités de chef qui le font désigner tout naturellement pour des commandements dans la troupe. »

Vous aviez effectivement les qualités d'un chef :

- le dynamisme du sportif que vous avez toujours été que ce soit pour pratiquer le basket ou le rugby ou pour encourager vos équipes. Dans ce domaine, le séjour à l'EIS a été l'apothéose et vous a valu de mériter la médaille d'or de la Jeunesse et des Sports.
- le souci du détail qui vous faisait arriver le premier au quartier pour faire le point des événements survenus dans la soirée et la nuit. Vos appels téléphoniques aux aurores étaient redoutés et partout où une activité démarrait on s'attendait à vous voir arriver. Quand vous partiez pour Paris vous téléphoniez au bureau opérations de Blagnac avant le décollage et de Roissy à peine posé. Vous suiviez quotidiennement le volume du stock de parachutes pliés et leur affectation aux différents régiments. Il y aurait bien d'autres exemples.
- le souci de l'humain qui vous a amené à autoriser les plieurs à profiter de la piscine après avoir plié leur quota de parachutes. Vous étiez rigoureux certes mais avec un tel contact que, des années plus tard, beaucoup parmi vos cadres ressentaient pour vous un respect teinté d'affection.

Un des temps forts de votre temps de commandement à la BOMAP s'est déroulé en septembre 1975. Je veux parler des largages dans le Tibesti au profit des ravisseurs de Mme Claustre. C'était la St Michel et, précisément ce jour là, votre BOMAP armait 16 Transall pour une mission secrète destinée à larguer une centaine de tonnes de matériels les plus divers. Vous dites vous-même dans votre témoignage pour l'historique de la BOMAP, je cite : "C'était le 29 septembre 1975, un de mes meilleurs souvenirs".

Une fois civil, vous avez gardé un contact étroit avec le régiment par le biais de l'Amicale. Vous étiez fidèle aux Fêtes du Train et aux St Michel. Les chefs de corps qui vous ont succédé ne manquaient pas de vous inviter à tous les événements de prestige car, pour eux, vous étiez la référence.

Avec votre départ nous perdons aussi une grande part de mémoire de la livraison par air car, depuis les années 60 vous avez suivi l'évolution du régiment et connu tous les chefs de corps de la BOMAP et du 1er RTP.

Civils ou militaires, quel que soit leur grade ou leur fonction, tous ceux qui ont fait un bout de chemin à vos côtés, ne sont pas près de vous oublier.

Puisse St Michel vous accueillir au paradis des parachutistes tringlotes ou des tringlotes parachutistes.
Adieu mon Général.

Colonel (er) Robert Travailot

Le général Joseph TIGNERES était :

- commandeur de la Légion d'honneur ;
- officier de l'ordre national du mérite
- titulaire de la valeur militaire avec 3 citations
- titulaire de la médaille d'or de la jeunesse et des sports



